

**RAGEMAG**

## **Pascal Boniface : « Il y a de moins en moins de courage intellectuel. »**

Publié le 27 août 2013 à 9:59 | *par Max Leroy*

**Extrait :**

**Et puisque l'on parle de musique, finissons sur un poète qui vous est cher : Léo Ferré. Dans un récent article, vous dites de Brel et Brassens qu'ils étaient des « géants » mais que Ferré est un « génie ». Que laisse-t-il, vingt ans après sa disparition ?**

Tout ! Il laisse tout. C'est pour moi le plus grand poète francophone du XX<sup>e</sup> siècle. Brassens et Brel laissent une très belle œuvre mais cela peut m'agacer qu'on puisse les mettre sur un pied d'égalité, comme si on mettait sur un pied d'égalité [Lionel Messi](#) et un bon joueur de Ligue 1. Léo Ferré a une œuvre bien plus multiple, passant de la chanson à la musique, en fonction de différentes périodes qui n'ont rien à voir entre elles (les années Odéon, les années 68-73, les années Toscane). Il a mis en musique les plus grands poètes français et les a fait connaître à plein de gens. Il a su interpréter de la musique classique. Il a une œuvre, aussi bien sur le plan politique, spirituel et amoureux, avec une force des mots et un mariage entre les mots et la musique qui, pour moi, reste sans égal. Et c'est le seul à ne pas faire l'unanimité : on voit là le vrai révolté. Un révolté moins facile à récupérer que Brel ou Brassens.